

# L'art pour tendre vers l'économie circulaire

## Un photographe local

Jean-Philippe Astolfi

J'utilise l'appareil photographique comme un instrument d'enregistrement du réel, je procède à des relevés ponctuels qui répondent à un protocole particulier ; ces « prises de vue » n'ont pas de valeur intrinsèque, elles sont muettes et se contentent de montrer... à la manière d'un doigt tendu.

Mon travail consiste à réinvestir cette matière première « désaffectée », à y projeter une réalité chargée de signes et de symboles.

C'est ce basculement du réel à la réalité qui m'incite à penser que « ce qu'on ne peut dire, il est peut être possible de le montrer... ».



## Un syndicat de déchet

Le SIRTOM de la Vallée de la Grosne

Le Syndicat Intercommunal de Ramassage et de Traitement des Ordures Ménagères de la Vallée de la Grosne est engagé depuis 2009 dans des actions de prévention des déchets et d'économie circulaire.

C'est l'un des territoires les plus ruraux qui a été retenu lauréat de l'appel à projet « Territoire Zéro Déchet Zéro Gaspillage » lancé par le Ministère de l'Environnement en 2014.



C'est par un travail en partenariat avec les acteurs locaux que le SIRTOM incite le territoire à tendre vers une économie circulaire.

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ».

## Le projet : photographier des matériaux issus des déchèteries

Jean-Philippe Astolfi s'est rendu durant l'été 2019 dans les 5 déchèteries du SIRTOM (Tramayes, Trambly, Cluny, Salornay-sur-Guye et La Guiche) pour photographier le contenu des bennes.

Grâce à l'œil du photographe, les prises de vues macrophotographiques des matières déposées par les habitants du territoire deviennent des sujets à part entière.

Du feuillage devient forêt, des planches en bois une construction, de la ferraille des outils, des ampoules une multitude d'idées, ...

Le mot du photographe :

« L'art permet d'accompagner les discours de valorisation des déchets en produisant des formes de valorisation symbolique, il permet de changer son regard sur les déchets, de le percevoir non plus comme rebut mais comme matière première.

C'est dans ce sens que cette série a été réalisée, la valorisation d'une matière source de nouveaux potentiels. »

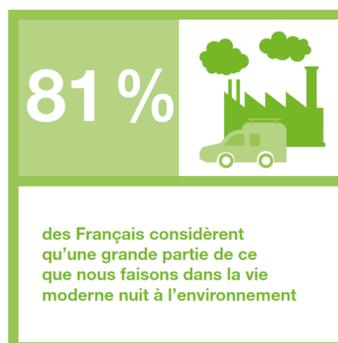
## Pourquoi l'art pour sensibiliser à l'économie circulaire ?

La proposition de projet photographique de Jean-Philippe Astolfi a tout de suite plu au SIRTOM de la Vallée de la Grosne : la dimension artistique n'avait pas encore été exploitée pour sensibiliser la population à l'économie circulaire.

« Jeter » est devenu un réflexe pour certain, une obligation, un geste réfléchi ou un besoin pour d'autres.

En 2018, 4 869 tonnes de matériaux ont été déposées dans les déchèteries. : bois, cartons, végétaux, polystyrènes, ferrailles, piles, peintures, ... Ces matières sont valorisées à hauteur de 98 %, mais se pose tout de même la question de l'impact environnemental du transport et du recyclage.

Par le biais de ces photos, le SIRTOM souhaite nous questionner sur nos habitudes de consommation, sur les ressources utilisées et gaspillées afin de porter un regard nouveau sur notre production de déchets.



Les Français ont conscience des problématiques environnementales\* grâce aux conséquences visibles du changement climatique et à la médiatisation très présente sur ces sujets. Des solutions existent, il suffit de changer progressivement ses habitudes à la maison et au travail pour s'engager à son rythme vers des pratiques durables et responsables : éco-matériaux, réparation, réemploi, dons, prêt ou mutualisation entre voisins, consommation locale et sans emballage, valorisation des végétaux et épluchures, ...

Un seul inconvénient : ces pratiques sont contagieuses, il est souvent difficile de revenir en arrière !

\*Etude du Ministère de la transition écologique et solidaire « Modes de vie et pratiques environnementales des Français », Avril 2018

## Exposition à la recherche de personnes à sensibiliser

Cette exposition a été créée pour sensibiliser les personnes sur le besoin de protéger les ressources et limiter le gaspillage.

Le SIRTOM souhaite faire circuler ces photos le plus possible, et dans des lieux différents comme les écoles, les mairies, les festivals, les entreprises,...

Le SIRTOM vous accompagne pour agencer l'exposition, et selon vos besoins, il est possible d'organiser un débat autour de ces photos.

Alors, pourquoi pas dans vos locaux ? 😊